

L'ÉVOLUTION DE L'AGRICULTURE À ACIGNÉ



Ensileuse pour récolter le maïs avec tracteur remorque pour le transport à la ferme.



Faucheuse pour couper les foins en 1950.



Bras de levage de l'entreprise MX permettant de soulever des balles de foin de 250 à 300 kgs.

RURALITÉ Les terres d'Acigné ont toujours été réputées bonnes : nous sommes dans la plaine alluviale du bassin rennais. Longtemps l'agriculture y a fait travailler une grande partie de la population.

Un recensement de 1813 comptabilisait 141 fermes à Acigné, occupant 526 agriculteurs-agricultrices et salariés agricoles, auxquels s'ajoutaient les métiers artisanaux liés à l'agriculture. Aujourd'hui, il n'existe plus que 31 exploitations agricoles et un maraîcher sur notre commune. Pourquoi une telle baisse ? Parce qu'une série de révolutions dans les pratiques a énormément transformé l'agriculture en quelques décennies. Il y eut d'abord, dans les années 1950, l'arrivée des tracteurs qui ont apporté une plus grande force de travail que la force équine. Au début, il s'agissait de petits tracteurs d'environ 20 chevaux de puissance. Maintenant il est fréquent de voir les fermes équipées d'un tracteur de 110 à 130 chevaux pour les gros travaux et un autre dit " valet de ferme " de 60-70 chevaux, pour l'élevage (distribution des fourrages par exemple).

Une seconde révolution fut l'arrivée vers 1965 des moissonneuses-batteuses, qui ont remplacé progressivement les batteuses et lieuses, preneuses de personnel. Une troisième révolution dans les années 1970 fut l'introduction de la culture du maïs qui a réduit la production des choux et betteraves, contraignante en main d'œuvre. Cette nouvelle culture a fait apparaître les premières ensileuses à deux rangs permettant de récolter jusqu'à 5 ha en une bonne journée. De nos jours on va encore plus loin avec les ensileuses à 8 ou 10 rangs capables de récolter 20 ha en un jour.

Puis les progrès mécaniques n'ont cessé de s'additionner avec l'invention des "round ballers" permettant le pressage rapide des foins et pailles. De son côté l'entreprise Mailleux d'Acigné fut pionnière en France pour inventer des levées de charges sur tracteur après essais dans des fermes locales. Bref tous ces progrès mécaniques, couplés avec les progrès de la génétique sur les plantes et les animaux, ont profondément modifié les pratiques agricoles, nécessitant moins de personnel et

poussant à l'exode rural dans les années 1960.

Beaucoup de chose ont donc changé. Presque tous les agriculteurs sont maintenant en société, soit en couple en EARL soit plus souvent entre associés dans les GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun).

Le matériel agricole coûteux à l'achat peut être loué soit auprès de CUMA (groupe d'agriculteurs) soit auprès d'entrepreneurs de travaux agricoles (il y en a deux sur Acigné). Aujourd'hui la majorité des fermes de notre commune se consacre à l'élevage laitier. Les céréales restent présentes, comme le blé, le maïs, le colza.

Beaucoup de porcheries d'engraissement se sont créées suite à l'application des quotas laitiers en 1986 (plafonnement et réduction de 14% de la production laitière). Mais depuis, les trois quarts de ces porcheries ont disparu. Beaucoup de fermes se sont spécialisées. Deux exploitations se sont orientées vers la culture biologique et une exploitation s'est transformée en centre équestre... Sur Acigné, huit jeunes de moins de 35 ans ont pris la relève.

Les progrès s'exposent tous les ans à Rennes au salon SPACE, qui attire jusqu'à 120 000 visiteurs sur 5 jours. La production a beaucoup avancé dans les années passées mais plafonne actuellement. Il faut dire que l'agriculture française a perdu l'équivalent d'un département ces dix dernières années à cause de l'urbanisation et des nouvelles infrastructures routières et ferroviaires. L'environnement n'est quand même pas oublié : les agriculteurs font plus attention à l'utilisation des produits pouvant nuire à la santé et respectent davantage le cadre naturel. Par exemple, à Acigné les agriculteurs ont plantés 7 kilomètres de haies bocagères dans les années 90 avec la participation de la Chambre d'Agriculture. Au total être agriculteur aujourd'hui c'est devenir entrepreneur, se moderniser sans cesse et continuer à nourrir l'humanité, bref c'est un beau métier nécessaire et incontournable.